

Vincent STEINLEN

13/051824, Vevey (Suisse) - 29/10/1910, Mulhouse

Ingénieur



Repères familiaux

fils de Théophile Steinlen

Epouse : Emma Laederich (1841-1930)

Mariage le 21/09/1865

Enfants :

Aimé (1868)

Charles (1869)

Suzanne (1870)

Francis (1871)

Daniel (1873)

Rodolphe (1875)

Éléments biographiques

Le père de Vincent Steinlen était professeur de dessin au collège de Vevey en Suisse ; ce qui prédestina son fils Vincent aux arts graphiques et au métier de géomètre.

En 1841, alors qu'il a 17 ans, il entra comme apprenti aux Ateliers de Graffenstaden, spécialisés dans les instruments de précision. A 18 ans, on lui demande de copier un tour parallèle anglais, le premier importé dans la région. Non content de le copier, il en dessine un autre infiniment supérieur, qui sera le premier type de machine-outil produit à l'usine de Graffenstaden.

A 21 ans, on le chargea de concevoir l'outillage de la Manufacture de Tabacs de Lyon. Ce travail, qui dura trois ans, servit de modèle à la Manufacture de Tabacs de Strasbourg.

Vincent Steinlen conçut également la disposition des bâtiments et des outillages. L'ingénieur en chef de la manufacture lui demanda de co-signer les plans avec lui. Il devint alors chef de service de la branche des machines-outils : l'apprenti est devenu ingénieur en cinq ans seulement.

Sous son impulsion, Graffenstaden se lance dans la fabrication de matériel ferroviaire. En 1863, à l'âge de 39 ans, il fut engagé comme ingénieur en chef chez Ducommun et Cie à Mulhouse. Cette société fut fondée en 1834 par le graveur Huguenin-Cornetz et Jules Ducommun. Elle fabriquait des rouleaux en cuivre pour des machines à imprimer. Vincent Steinlen avait la mission de refaire l'outillage, de former le personnel avec son adjoint Borel issu des ateliers Schwilgué (restaurateurs de l'horloge astronomique de Strasbourg).

En 1873, il devint associé de la Société Ducommun-Heilmann et Steinlen. Cette même année il fut nommé directeur de l'école de dessin de Machines de la Société Industrielle, dont il publia le rapport pour l'Exposition Universelle de l'Electricité à Paris. En 1888, il a 64 ans ; son associé Heilmann ayant démissionné, la société s'appela « Steinlen et Cie ».

En 1889, à la suite de choix malencontreux, la société connut des difficultés financières.

En 1892, contraint de démissionner, Vincent Steinlen quitta la France pour gagner Gand en Belgique, où il collabora au remaniement technique de plusieurs sociétés industrielles.

En 1902 Vincent Steinlen revint à Mulhouse. A l'initiative d'ingénieurs de la Société d'Encouragement de Paris, il reçut la « Grande médaille de Prony » - Comité des Arts Mécaniques pour son mérite exceptionnel dans la construction de machines.

Les équipes de Vincent Steinlen construisirent pendant 30 ans des tours de 340 tonnes et des machines à coudre. Parmi leurs clients, il y avait les Ets Krupp ou Le Creusot.)

Vincent Steinlen fut décoré de la Légion d'Honneur en 1881.